

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 9

Artikel: Le train de midi dix : ô Léman, bleu saphir !...
Autor: Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227829>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

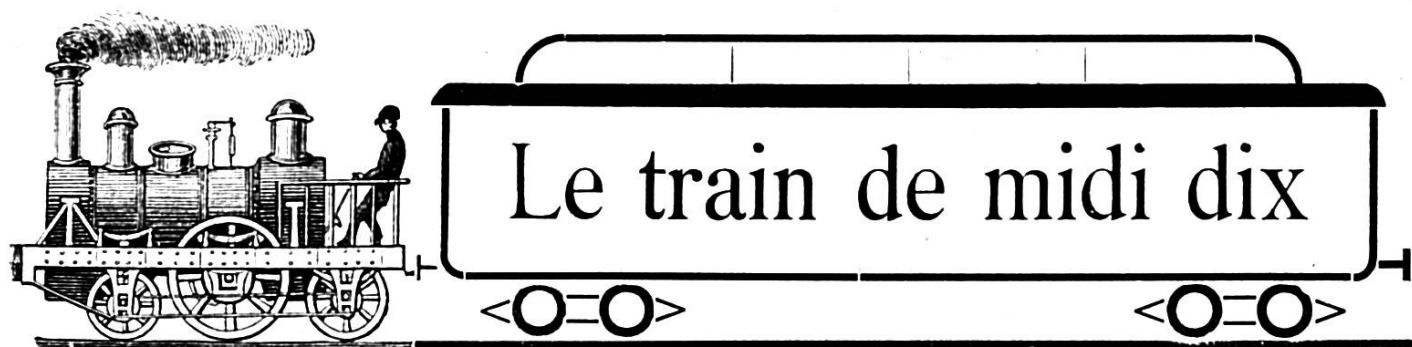
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



O Léman, bleu saphir !...

Un citoyen qui ne porte plus le Jean du Cep du *Nouveau Conteur Vaudois* et *Romand* dans son cœur, c'est l'honorable syndic d'une localité riveraine. De notre bleu Léman, bien entendu ; pas du lac de Genève.

Envoûté d'avoir lu et relu avec enthousiasme les élucubrations du pré-nommé Jean du Cep sur l'impudicité qui s'installe chaque année avec un grandissant raffinement sur les plages chantées par le passionné lord Byron dans « Le Prisonnier de Chillon » et le « Sonnet au Lac Léman », ce brave syndic, après avoir ruminé, travaillé, sué durant tout l'hiver à noircir des feuilles blanches, s'est décidé à présenter à sa Municipalité, puis à soumettre à l'approbation de son Conseil communal, un règlement des bains pour la saison qui va s'ouvrir.

Ben mon yeux ! comme dit un collègue de mes amis, notre syndic ne dort plus depuis que son préavis a été longuement épluché dans une laborieuse et houleuse séance, avant d'être « renvoyé à la Municipalité pour étude plus approfondie et nouvelle présentation à la prochaine séance ».

Le digne homme saute chaque matin de son lit un peu plus nerveux qu'en s'y enfilant. Qu'il se soit ingurgité ou pas des verres de blanc, il se tourne et se retourne pendant des heures avant de sombrer dans un sommeil plein de cauchemars : des dames entrent en l'onde pure drapées dans leur manteau de fourrure : les girls qu'il a applaudies

à la Revue du Théâtre de Lausanne prennent sa bedaine pudibonde pour le plateau de la scène de Georgette...

Tant et si bien que l'autre jour, en étendant sa lessive, Madame la syndique confiait à une intime que son époux de syndic n'était plus à prendre, même avec des pincettes.

Il faut comprendre, pour saisir les causes de cette nervosité, que nous sommes, nous autres Vaudois, un peu à retardement et que le Premier Avril se prolonge jusqu'au trente : ce qui explique que, depuis trois semaines, des poissons d'avril tombent frétillements, presque chaque matin, dans la boîte aux lettres du premier magistrat de la commune.

Très honoré Monsieur le Syndic,

Au courant de votre étude pour la création d'une brigade des mœurs chargée du contrôle des estivants sur notre plage, je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'inscrire comme candidat. Doué d'une excellente vue, je puis vous donner l'assurance que pas un grain de beauté n'échapperait à mes yeux de lynx.

Veuillez croire, Monsieur le Syndic, votre très humble admirateur.

* * *

Monsieur le Syndic,

Je viens d'apprendre que la commune allait engager quelques inspecteurs chargés de mesurer dans nos rues et sur nos plages la grandeur réglementaire des slips, shorts et bikinis tolérés par votre nouveau règlement des bains.

Retaité d'une fabrique de confetti où m'était confié l'étalonnage, je me crois qualifié pour remplir une place de super-inspecteur.

* * *

Monsieur le Syndic,

Boucher retiré des affaires après fortune faite, je pense m'y connaître non seulement en os mais en viande. Je vous serais reconnaissant de penser à moi lorsque, au début de l'été, notre commune ordonnera l'estampillage des marchandises autorisées à être exposées sur l'étal de notre plage. Ma « postulation » est des plus sérieuses, comme boucher je n'ai pas l'habitude de la charge...

* * *

Ces offres de service sont signées, on s'en doute, de noms abracadabrants : « Père la Pudeur, « L'œil de verre », « Un des quarante Lausannois mis à l'ombre et désireux de revoir le soleil ». Elles font, on s'en doute encore, le plongeon de l'ange du haut du bureau du syndic dans sa corbeille à papier, d'où une femme de ménage de toute confiance les a sauvées de la noyade.

Sans que s'en doute le destinataire qui s'en va, lui, noyer sa rage et essayer d'éteindre sa colère.

Pas dans la fontaine !

L'eau lui faisant de plus en plus horreur...

Jean du Cep.

VARIETES

Le tableau

Lui était peintre amateur, elle aimait à poser pour leur plaisir à tous deux.

Ce jour-là, ils s'en furent sur les hauteurs où les chevrettes vivent en paix. Il s'occupa du décor de fond, elle se mit en devoir d'organiser le premier plan. Elle choisit, à cet effet, dans le troupeau tout proche, la chèvre qui lui parut la plus belle, la mieux encornée, la plus décorative. Elle s'improvisa une attitude de bergère pour carte illustrée, s'accroupit sur le gazon et fit le simulacre de traire. Mais la bête n'étant pas commode, la bergère eut mille peines à obtenir ce qu'elle désirait.

Tout à son chevalet, le peintre se désintéressait un peu du manège. Enfin, il tenta de se mettre à l'œuvre, pencha la tête, ferma un œil, prit ses mesures.

Alors seulement, il eut l'idée de mieux regarder la bergère et la chèvre. Et, tout à coup, on l'entendit partir d'un bruyant éclat de rire qui s'en fut réveiller les échos d'alentour.

— Si tu tiens essentiellement à traire, il vaut mieux que tu changes de chèvre ! clama-t-il dans son fou rire...

Car l'animal incommode et malodorant était... un bouc que la bergère, dans sa candeur naïve et son désir de composer un joli tableau, n'avait pas identifié tout de suite.

M. Matter.

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD

LAUSANNE

Au „Café Vaudois“

*Mets et vins
connus au loin*

Tél. 3 63 63

R. Hottinger